



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SPECTACLE "LE PETIT CHAPERON UF"

CIE INTRANQUILLE

LE PETIT CHAPERON UF

de Jean-Claude Grumberg

LE SPECTACLE / SYNOPSIS

Ça se passe aujourd'hui entre ville et campagne.

Au loin, une cahute mal ficelée. C'est une espèce d'abri fait à la hâte, un refuge de passage, un lieu où l'on se rend quand on n'a plus nulle part où aller, le dernier endroit que nous autorisent les loups : ils ont tout envahi.

Un de ces loups, déguisé en caporal-gardien-police, entre ici. Il alpague les spectateurs, réclamant papiers et documents jusqu'à mettre la main sur un ou une Uf. Méfiant et gauche, bouffon des temps modernes, il camoufle sa rage sous un sourire carnassier.

Uf, c'est ce qu'est – sans le savoir – le Petit Chaperon qui s'avance à son tour. Elle vient là comme elle s'en va partout : ouverte à toutes les rencontres. Le loup va l'arrêter, au prétexte que les Ufs n'ont pas le droit de passer par cet endroit.

Placés autour d'un cercle, un espace qui imite la nature, les spectateurs assisteront à la rencontre de deux conceptions diamétralement opposées de la société : la liberté toute poétique d'un petit chaperon toujours en mouvement, et l'autoritarisme brutal et réactionnaire d'un loup.

En résultera un combat : celui de la morale du Petit Chaperon face à la voracité du loup. Celui entre une oppression dont le caporal Wolf se fait l'instigateur, et la résistance farouche d'un Petit Chaperon qui refuse de devenir une victime. Wolf confisquera galette et pot de beurre, et mettra au trou quiconque fera mine de lui résister.

Trois comédiens, portant les masques de leurs personnages, donnent vie à cette histoire où le loup a pris le pouvoir. Ils prendront à parti les spectateurs, témoins de l'action qui se déroulera devant eux, et se nourriront de leurs réactions.

Quelle fin choisiront les personnages ?

Celle des contes ?

Celle de l'Histoire et des loups ?

« La liberté de traverser le bois pour porter à sa Mère-grand un pot de beurre et une galette n'est jamais définitivement acquise... »

Jean-Claude Grumberg, 2015.

ANALYSER LA REPRÉSENTATION

Comment aborder une représentation ? Comment lire un spectacle ?

Prenons comme point de départ que chaque spectateur « fabrique du sens » durant la représentation. A partir d'un ensemble d'éléments épars (textes, sentiments, décors, sons, etc.), le spectateur construit mentalement un objet cohérent. Bien sûr, durant la représentation des éléments privilégiés ont été placés pour la compréhension du spectateur.

L'analyse après le spectacle (ou plutôt « le partage des sens fabriqués ») se fait, selon nous, lors d'une discussion collective. Les spectateurs échangent leur interprétation, prolongeant par la parole le temps collectif du spectacle.

Nous vous présentons une série d'interrogations, qui se réfèrent au questionnaire établi par Sandrine Froissart (Fiche pratique ANRAT #01), et qui pourraient amorcer une analyse collective de la représentation.



LA SCÉNOGRAPHIE

1. L'espace scénique

Quelle est sa structure : circulaire, rectangulaire, carré ?
Quels sont les éléments qui le composent ?
Est-il figuratif ou non ? Réel ou mental ?
Que peut-il représenter ? A quoi peut-il faire référence ?

2. Les costumes

Quels sont les vêtements, masques, accessoires utilisés pendant le spectacle ?
Que nous apprennent-ils de l'époque et de l'histoire de l'action représentée ?
Comment évoluent-ils ?
S'agit-il de costumes de personnages ou de « performer » ?
A quelle tradition de jeu théâtrale peut-on relier ces choix ?

LA PERFORMANCE DES ACTEURS

1. La description physique

Apparence physique

Gestuelle, postures et attitudes prises par le comédien/la comédienne.

2. L'acteur, l'espace et le groupe

Les acteurs occupent-ils l'espace scénique au départ de la représentation ? A la fin ?

Entrée, sortie et occupation de l'espace (dynamique scénique).

Existe-t-il des contacts physiques, des jeux de regards entre les acteurs ?

Quelles sont les oppositions et les ressemblances entre les personnages ?

LA MISE EN SCÈNE

Quel est le parti pris général de la mise en scène : réaliste, symbolique, stylisé ?

Quelle est la place du texte ?

Quelle fable est racontée par la mise en scène (rapport entre la première et la dernière image) ?

Quel discours sur l'homme/le monde en tirez-vous ?



QUELQUES CLÉS DE COMPRÉHENSION

La représentation à laquelle vous assistez est la partie la plus visible du théâtre.

La dramaturgie est la partie la plus invisible, ou du moins plus souterraine. La dramaturgie permet de « comprendre comment des idées sur les hommes et sur le monde sont mises en forme, donc en texte et en scène » (Patrice Pavis, Dictionnaire du théâtre). La dramaturgie est cet ensemble de références, d'idées et de ressentis qui ont nourri les différents artistes (auteur, metteur en scène et comédiens) et qui rejailit de manière souterraine dans la représentation du Petit Chaperon Uf.

Tout commence avec l'auteur

Jean-Claude Grumberg est né en 1939 dans une famille de confession juive. Son père et ses grand-parents meurent en déportation, lui-même est abrité en zone libre. Ce traumatisme marque l'ensemble de son oeuvre théâtrale. Depuis 40 ans, Jean-Claude Grumberg interroge cette expérience d'enfant pris dans un conflit mondial.

On trouvera sur le site [theatre-contemporain.net](http://www.theatre-contemporain.net) (à la page suivante : <http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Jean-Claude-Grumberg/videos/>), un ensemble d'interviews filmées de Jean-Claude Grumberg, dans lesquelles il évoque son parcours et ses créations. 4 vidéos de 2 minutes sont consacrées au Petit Chaperon Uf.

Jean-Claude Grumberg y explique à plusieurs reprises que « **ce n'est pas à lui de dire aux enfants la réalité** » sur le sort des juifs, « **c'est aux enfants qui grandissent de faire le choix d'en savoir plus ou moins sur cette question** ». Il définit son rôle comme celui d'un « **allumeur de mèches** » qui ouvre la possibilité à une discussion après l'oeuvre. Le théâtre et la pièce qu'il a écrit sont, pour l'auteur, la part ludique qui doit être conservée comme un vestige de l'enfance.



Être ludique

Être ludique pourrait se résumer à retrouver une source d'amusement, malgré un sujet dramatique. De tout temps le rire amène une transgression des hiérarchies sociales, économiques ou politiques. Il est utilisé pour parodier la puissance et les puissants et montre sa force lorsqu'il est opposé à l'oppression. Il se justifie alors dans les moments de tension et dans les moments de drame.

Dans la Grèce Antique, Aristophane jouait des farces à Athènes en guerre dans lesquelles il tournait allègrement en dérision les citoyens plus influents de la Cité, tels que Socrate ou le poète Euripide. Durant la Première Guerre mondiale, Charles Chaplin réalise *Charlot Soldat* (1918) dans lequel il caricature la vie en tranchée et fait vivre à son célèbre personnage une histoire d'espionnage invraisemblable. En 1942, en plein conflit mondial l'américain Tex Avery réalise le dessin-animé *Blitz Wolf* (visible sur : <https://vimeo.com/187060146>) pour ridiculiser le pouvoir nazi, et faire la propagande de l'héroïsme américain par la même occasion.

La mise en scène du *Petit Chaperon Uf* s'inspire de ces références. De l'animalité féroce du loup de Tex Avery à l'innocente bêtise de Charlot, les représentations humoristiques des oppresseurs ont nourri la construction des personnages. De même, en imposant un espace de jeu circulaire qui se réfère aux pistes de cirque, la mise en scène montre que les comédiens ne sont pas là pour « dire aux enfants la réalité » sur la Shoah, mais pour conserver un vestige de l'enfance à travers la transposition ludique de ce drame. Malgré la tragédie, le jeu du théâtre continue.



POUR ALLER PLUS LOIN

On pourra facilement intégrer le spectacle à une séquence du programme ayant pour sujet la Seconde Guerre Mondiale. Mais ce spectacle peut aussi « allumer d'autres mèches » et ouvrir la porte à d'autres réflexions.

Les discriminations

« Demain, si l'on n'y prend garde, les loups s'attaqueront peut-être aux enfants lfs, Gnifs ou Gnoufs. Les loups eux seront toujours les loups et vous savez comme ils savent dissimuler leur bave et leurs grandes dents sous de belles et trompeuses paroles avant de se mettre à hurler et à mordre. »

Jean-Claude Grumberg, 2015.

L'observatoire des discriminations (<http://www.observatoiredesdiscriminations.fr/>) liste les motifs de discriminations reconnus légalement aujourd'hui :

L'âge	Le handicap
L'apparence physique	Le patronyme
L'appartenance ou non à une ethnie	Le sexe
L'appartenance ou non à une nation	Les activités syndicales
L'appartenance ou non à une race	Les caractéristiques génétiques
L'appartenance ou non à une religion	Les moeurs
L'état de santé	Les opinions politiques
L'identité sexuelle	L'origine (c'est à dire l'origine sociale)
L'orientation sexuelle	Lieu de résidence
La grossesse	La situation économique
La situation de famille	

La pièce pourra donc ouvrir à une réflexion plus large sur les éléments de discriminations dans la société actuelle, et les formes d'expressions que ces discriminations revêtent. Des publications de l'Observatoire des discriminations sont disponibles sur le site de l'organisme pour appuyer un travail sur ce thème, particulièrement sur les discriminations à l'embauche.

Faire intervenir la compagnie

Les artistes de la compagnie peuvent accompagner les élèves dans la réception du spectacle.

Avant le spectacle : « L'échauffement du regard ». Le metteur en scène prépare les élèves à avoir un œil entraîné pour la représentation en évoquant les éléments de la représentation.

À chaud après le spectacle, le jour même : « Bord de scène ». Les artistes mènent un échange libre sous forme de question-réponse avec les élèves.

À froid après le spectacle : « Analyse chorale » / « Atelier de pratique ». Un artiste de la compagnie accompagne les élèves dans une analyse chorale de la pièce ou dans des ateliers de pratique artistique (jeu, écriture, réalisation plastique).

Vous avez une idée ? Contactez-nous pour envisager ensemble le contenu de ces interventions.

Les interventions en dehors du jour du spectacle (avant et après) sont facturées 60 euros TTC par heure + frais de déplacement.

CONTACT

Marina ROMARY

diffusion.intranquille@gmail.com

07 82 09 66 39

Retrouvez l'ensemble de nos projets d'Education Artistique et Culturelle
sous la page « Recherche et Transmission » de notre site internet.

COMPAGNIEINTRANQUILLE.COM

Texte Jean-Claude Grumberg **Mise en scène** Axel Goepfer **Avec** Marina Romary,
Quentin Cabocel, Axel Goepfer **Scénographie et masques** Axel Goepfer **Costumes**
Martine Bihr **Photos et Captation** Arôme

Avec le soutien de la Communauté de communes de Moselle et Madon, le Conseil
départemental de Meurthe-et-Moselle, la SPEDIDAM

Et avec l'aide de La compagnie Histoire d'Eux, l'École élémentaire Pasteur - Pont-
Saint-Vincent, la MJC 3 Maisons

COMPAGNIE INTRANQUILLE

73 rue Carnot - 54550 Pont-Saint-Vincent

SIRET : 794 894 618 00022 / NAF : 9001Z / Licence : 2-1088238

